Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 29 (1921)
Heft: 11

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

incommode souvent, mais par ce moyen vous accroistrés le nombre des obligations que je vous ai.

Communiqué par Arnold Gachet.

Un lecteur de la *Revue historique* me rendrait service s'il pouvait m'indiquer où reposent les portraits de César Gaudard contrôleur général, à Lausanne, de 1696 à 1716, de Jean-Louis et Marc Gaudard, boursiers de 1714 à 1721, ainsi que tout autre portrait de cette famille.

A. G.

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a eu jeudi 29 septembre, à Lucens, sa réunion d'automne. La séance officielle s'est tenue à l'église, sous la présidence de M. Godefroy de Blonay, en présence de quatre-vingt-dix sociétaires. Une douzaine de nouveaux candidats ont été admis, ce qui porte l'effectif de la Société à près de quatre cents membres.

L'assemblée a enregistré une convention passée entre le comité et l'Etat de Vaud suivant laquelle la bibliothèque de la Société, qui comprend plus de deux mille volumes, est versée à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Puis elle a entendu différentes communications.

M. Maxime Reymond a établi que l'évêque François qui gouverna le diocèse de Lausanne de 1347 à 1354 n'était pas un Montfalcon, comme on l'a cru jusqu'ici, mais un membre de la famille Prévôt de Virieu, du diocèse de Belley. L'évêque François fut nommé à une époque où le comte de Savoie et le dauphin du Viennois cherchaient l'un et l'autre à asseoir leur autorité à Lausanne. François se montra très sympathique à la maison de Savoie ; il avait d'ailleurs été, avant son épiscopat, membre du Conseil de Chambéry. Comme évêque, ce fut un bon administrateur, auquel on doit plusieurs innovations. Il eut son diocèse dévasté par la peste noire qui, en 1348 et surtout en 1349, causa,

dans notre pays même comme dans le reste de l'Europe, une effrayante mortalité, dont on constate les traces, notamment dans les documents de Vevey et de Moudon.

M. l'abbé Brülhart, de Saint-Aubin, a parlé ensuite d'un problème très discuté. Il s'agit du mariage, vers 1480, d'un important gentilhomme du pays romand, Philippe d'Estavayer, avec Charlotte de Luxembourg, de la maison princière de ce nom. M. Brülhart établit que ce mariage a réellement eu lieu. Il reste à déterminer qui était le père de Charlotte, et sur ce point les généalogistes ne sont pas d'accord.

M. l'abbé Ducrest, directeur de la Bibliothèque cantonale, a présenté à son tour d'intéressantes considérations sur les dépenses de l'armée bernoise à la solde de Savoie qui fit le siège de Fribourg en 1447. Le contingent bernois comptait 2500 hommes, avec deux ou trois cents chevaux. En quinze jours, elle dépensa, pour son ravitaillement en pain, viande, vin, avoine, poisson, etc., 27,000 florins de Savoie, qui représentent, au cours actuel, 100,000 francs. Les comptes donnent tout le menu des dépenses, et l'on y voit entre autres que chaque soldat recevait un litre et demi de vin par jour.

L'assemblée a encore entendu deux communications intéressant la localité. M. l'architecte Frédéric Gilliard a exposé le résultat de l'exploration archéologique de l'église de Curtilles, paroissiale de Lucens, qui vient d'être restaurée. Une église existait déjà à Curtilles, domaine épiscopal, au IXme siècle L'évêque Burcard d'Oltingen, en reconstruisit une nouvelle au XIme siècle, dédiée à saint Pierre. L'exploration a permis d'en retrouver les traces. Mais la nef actuelle est du XIIIme siècle et le chœur du XVIme siècle. Ce que l'église a de particulièrement remarquable, ce sont de fort beaux vitraux — entre autres celui représentant la Vierge et l'enfant Jésus et le portrait de l'évêque Aymon de Montfalcon — et aussi les grandes fresques de la nef du XVIme siècle qui reproduisent, semble-t-il, les actes d'un martyre. Elles sont extrêmement curieuses. D'autres réparations ont été faites au XVIIme siècle par le bailli Wagner, qui les a marquées de ses armoiries, une roue.

De son côté, M. l'architecte Otto Schmid a fait un rapide historique du château de Lucens, qu'il a été chargé de restaurer.

Lucens est mentionné au Xme siècle. Le château fut construit au XIIme siècle pour protéger la possession épiscopale de Moudon. Le comte Amédée de Genève le détruisit. L'évêque Landri de Durnes le réédifia, et de cette période date le donjon, ainsi qu'une partie du corps oriental. Les autres constructions sont postérieures et vont du XIVme au XVIme siècle. L'ensemble est fort intéressant. Le propriétaire actuel du château, M. Haefliger, en a fait une restauration fort originale, que les membres de la Société ont pu à leur aise apprécier, car M. Haefliger a bien voulu les autoriser à en parcourir les différentes salles. Ils ont pu en outre jouir, de la terrasse et surtout du donjon, d'une vue splendide sur la vallée de la Broye.

Après la visite du château, les membres de la Romande ont dîné de la manière la plus agréable chez M. Vaney, député, qui dirige excellemment l'Hôtel de la Gare. On y a mangé de fort bon jambon, bien accompagné. Au dessert, des paroles aimables ont été dites par le président, M. Godefroy de Blonay, et par le pasteur de Lucens. Après quoi, tous se rendirent à l'église de Curtilles constater de *visu* le bon travail de M. Gilliard. D'autres allèrent plus loin encore, jouir de l'hospitalité exquise des Payernois et visiter l'abbatiale où en ces derniers mois on a trouvé comme sculptures romanes et comme peinture du XVme siècle, de véritables merveilles.

* * *

La *Revue historique vaudoise* publiera dans ses plus prochains numéros les communications de M. Maxime Reymond et de M. l'abbé Brülhart et le travail de M. Fréd. Gilliard sur l'église de Curtilles, accompagné de plusieurs planches.